

BAZOOKA

De nos folies ordinaires (1)

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Comme vous certainement, la mort de cette dame de Blida sous les coups et les sévices d'un exorciste m'a profondément remué. J'ai laissé passer un peu de temps pour revenir sur l'événement tant il m'a paru cruel et tant m'a paru cruelle et incompréhensible l'attitude des parents de cette femme impuissants à lui porter secours. Expliquez-moi comment la croyance dans l'exorcisme peut devenir si puissante, si agissante, qu'elle subjugué les parents. Comment peut-on supporter sans réagir de voir sa mère malmenée, torturée et l'entendre crier que cesse son supplice et croire aux paroles d'un exorciste qui affirme que parle en elle un démon et que ce n'est pas son corps qui souffre mais ce démon ? Il faut d'abord relever le fait. Et il est là ! Têtu ! Et contre toute logique, comment croire qu'un être immatériel par définition, un esprit ou un démon, soit sensible à des pressions physiques ? Qu'il soit sensible à des pressions spirituelles et à l'invocation religieuse on peut à la limite le comprendre ; nous restons dans le même domaine de l'immatériel, du surnaturel, du supranormal, etc., etc. La famille de cette dame est donc incapable de faire la différence et qu'elle prend pour argent comptant l'idée que la douleur portée au physique de leur mère puisse impressionner un démon dont la nature, redisons-le, est autre.

Que s'est-il passé dans la société pour que cette vogue et cet engouement pour l'exorcisme se généralisent et prennent des proportions inquiétantes ?

C'est que, vous le savez, dans toutes les couches de la société nous retrouvons cette croyance forte de la possession par le démon. J'ai entendu des universitaires raconter leur expérience de la rokia avec une conviction dérangeante, une sincérité indiscutable. J'ai entendu tous ces témoignages sans préjugé ni parti pris, notant juste au passage qu'ils n'avaient pas gardé le souvenir d'autres femmes ou enfants morts sous de véritables sévices subis au nom de cette pratique. Je vous parlerai demain des raisons qui expliquent mon absence de préjugés. Aujourd'hui, il me semble important de noter le caractère massif de cette pratique et de l'indifférence des pouvoirs publics.

Car si elle prétend être une autre façon de faire de la médecine ou de la psychiatrie elle devrait être codifiée et que les autorités concernées et compétentes désignent au moins qui est qualifié ou non pour s'adonner à ce genre de thérapie.

C'est le moindre des devoirs des autorités si elles avaient encore une conscience des devoirs de leurs charges et magistratures publics.

M. B.

PERISCOPE

periscope2007@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Jeudi 15 novembre 2007 - Page 2

NOUVELLE DÉMISSION AU FLN

Abdelkrim Abada serait sur le point de démissionner du secrétariat de l'instance exécutive du FLN, annonce des sources proches de ce parti. Ces dernières précisent que les causes du départ de Abada sont identiques à celles évoquées par Abdelkader Bounekraf, premier à quitter la direction de cette formation.



Candidats justiciables

Il semble que plusieurs candidats aux élections du 29 novembre aient réussi à passer à travers les mailles des filets de l'administration et de la justice. C'est notamment le cas d'un militant FLN, candidat tête de liste à une APC de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, qui est poursuivi pour atteinte à la pudeur. Lundi dernier, l'homme a dû mettre entre parenthèses sa campagne électorale pour passer chez le juge.

Mariage par amour... au Sahara Occidental

Ben et Jessie Lenz, deux citoyens américains de l'Etat du Wisconsin, ont célébré leur mariage dans un camp de réfugiés sahraouis. La cérémonie s'est déroulée sous une tente traditionnelle conformément aux coutumes de ce peuple. Fervent militant de l'indépendance de la RASD, le couple américain a précisé «son amour à la culture sahraouie et continuera à travailler et prier pour la liberté du peuple sahraoui», rapporte l'agence de presse de ce pays.

Le cirque comme vecteur électoral

La guerre de l'affichage pour les élections locales à Blida semble extrêmement rude si l'on en juge par la fougue qui incite les partis politiques en lice à faire feu de tout bois pour mettre en exergue les photos de leurs candidats. Mais le plus surprenant de ces placardages, c'est celui du MSP qui a utilisé les panneaux réservés à la publicité du cirque Amar pour y coller leurs affiches sur un lion et une autruche.

Enquête à Bou-Ismaïl

La justice s'intéresserait de très près à certains éléments ayant été à l'origine des troubles au niveau du complexe Tonic de Bou-Ismaïl, révèlent des sources crédibles. Et pour cause : ces personnes auraient tenté de mettre le feu à une mini-centrale électrique mobile alimentant le complexe et installée à l'entrée de ce dernier.

LA GRÈVE DES TRANSPORTS PARALYSE LA FRANCE

le HIC

lehic.dz@hotmail.com